

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 20 (1966)

Heft: 9: Museen und Bibliotheken = Musées et bibliothèques = Museums and libraries

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Philip Johnson, New York

Projet pour la nouvelle galerie d'art de la ville de Bielefeld

(Pages 334-336)

Le terrain très allongé occupe 9000 m² (nord-sud). Situation à l'entrée sud de la ville.

Le plan carré donne un cube très fermé. Cet effet est souligné par le peu d'ouvertures à l'extérieur: le deuxième niveau est entièrement éclairé par la toiture, le premier niveau, le rez-de-chaussée avec le centre des jeunes et le café, ainsi que le sous-sol avec l'administration, l'auditorium et la bibliothèque donnent en partie sur les cours intérieurs en contrebas.

La structuration architecturale est dictée par l'effet très plastique des deux niveaux inférieurs.

Les éléments porteurs linéaires sont accompagnés par des formes spacieuses (ascenseurs, gaines, locaux annexes).

Marcel Breuer, Hamilton Smith, Michael Irvin, New York

Musée d'Art Américain

(Pages 337-339)

Situation: à l'angle de Madison Avenue et de 75th Street.

Organigramme: Un maximum de surface d'exposition flexible avec un minimum d'appuis.

Parti: Juxtaposition de plusieurs salles fixes sans appuis intérieurs.

L'entrée à laquelle on accède par une passerelle ainsi que la cour des sculptures est couverte par le porte-à-faux des quatre niveaux supérieurs presque entièrement fermés vers l'extérieur.

Un grand colimaçon relie le rez-de-chaussée aux exposition du sous-sol. Sous les dalles en béton armé viennent se placer des sommiers en béton très élancés qui reçoivent l'éclairage et la fixation des tableaux. Les gaines de climatisation apparentes se situent entre ces sommiers.

Revêtement de façade: granit gris poli (= murs de la cour). Vitrages en bronze.

Edi Franz, Zürich

Galerie d'Art Contemporain et Design-Center, Zürich

(Pages 340-341)

Ce musée conçu en un seul volume veut rendre accessible au public - autre l'art moderne - toute recherche formelle et esthétique allant des arts appliqués jusqu'à l'objet utilitaire, dessiné pour la fabrication industrielle. Il fera partie de «l'institut de formation esthétique» qui devra succéder à l'Ecole d'Art et Métiers et à son musée pour lequel les cadres prévoient une réforme. Cette proposition de 1962 à 1964 comprend la recherche de données élémentaires, l'information, la communication visuelle, avec une école ainsi que la galerie d'Art Contemporain et le Design-Center faisant l'objet de notre publication. L'auteur estime qu'un tel institut a des devoirs d'information aussi bien que de formation, familiarisant le public avec les événements esthétiques du présent.

Pour cette raison, l'auteur propose comme terrain l'une des plus belles parties au bord du Lac de Zürich qui est fortement fréquentée par les promeneurs du dimanche.

Entre l'école et la galerie se trouve une série de vitrines, alléchante le public. La promenade se termine par une exposition en plein air et par un restaurant entouré de larges terrasses d'où l'on jouit d'une vue sur le lac, sur l'exposition et sur le centre d'Art Contemporain.

La visite de la galerie même commence par la toiture, d'où l'on descend des rampes en spirale tournant autour de la cour intérieure dont la toiture vitrée peut être retirée en été. La lumière du jour pénètre indirectement dans les différents espaces, réglée par des lamelles réfléchissantes mobiles. La nuit, ces lamelles pourraient recevoir un éclairage artificiel pour que la lumière provienne du même côté. Chaque plan d'environ 15x35 m est sans appuis. Des cloisons mobiles n'allant pas jusqu'au plafond peuvent donner leur cadre aux objets exposés.

Pour les expositions en plein air on propose la toiture-terrasse, équipée également de cloisons mobiles les environs du restaurant et ceux de la galerie d'art contemporain qui sont couverts.

Arne Jacobsen, Otto Weitling Ass. Copenhagen

Musée de peinture et de sculpture à Hanovre

(Pages 342-344)

Le terrain relativement petit est situé près d'un lac au centre de la ville qui est entouré d'un parc, de l'hôtel de ville et d'autres bâtiments culturels. Les musées se distinguent les uns des autres par leur programme et leurs volumes.

Le musée de Hanovre abrite principalement les peintures et les sculptures du 12ème au 20ème siècle. Tous les musées se composent pourtant de trois parties principales:

- 1) Exposition et salle de conférences
- 2) Administration et bibliothèque
- 3) Ateliers et dépôts.

Parti du musée de Hanovre: séparation des zones publiques (expositions) et des services (administration et restauration).

Principales fonctions d'un musée: conservation et exposition des œuvres d'art qui, lorsqu'elles sont anciennes (bois) sont très sensibles aux variations de température et d'humidité. Pour cette raison les matériaux de construction choisis sont très inertes. La galerie principale se compose d'expositions itinérantes, du moyenâge, de la renaissance et des galeries du 19ème et du 20ème siècle, qui sont disposées de manière à pouvoir être visitées séparément (barrière de feu) ou dans un seul circuit complet. Le programme exigeait des volumes différenciés permettant de mettre en valeur les particularités des différentes œuvres d'art.

L'éclairage (dont le pourcentage zénital et latéral a été décidé avec le maître de l'œuvre) a des fonctions esthétiques et conservatrices.

Les lanterneaux nord-est sont portés par des sommiers très hauts qui fonctionnent comme brises-soleil tôt le matin et qui permettent ainsi un fonctionnement régulier de la climatisation. L'éclairage artificiel seconde l'éclairage naturel zénital. L'éclairage naturel latéral est protégé par des brises-soleil de 1,50 m de profondeur. Le sud-ouest est plein.

L'entrée principale se situe dans l'angle (détail typique de Jacobson) au bout d'un long mur plein.

Elle donne au niveau intermédiaire avec la galerie de Saxe d'où des rampes confortables mènent aux niveaux inférieur et supérieur d'exposition itinérante. La cour de sculptures se situe en contre-bas.

Le portier, les services, l'information et la vente sont concentrés à l'entrée. Au sous-sol donnant sur la cour des sculptures se trouvent le café et les salles de conférences.

Le moyen-âge (3 niveaux) la renaissance (2 niveaux) et la galerie du 19ème et du 20ème siècle (3 niveaux) forment des volumes indépendants.

Ce cloisonnement entre les différentes sections donne lieu à une juxtaposition de volumes très variés, librement aménageables intérieurement.

Les magasins situés au sous-sol sont desservis au nord. Un ascenseur hydraulique permet la distribution du matériel à tous les niveaux. La structure de la couverture se compose de sommiers ajourés, coulés par section, assemblés sur place et précontraints.

Portée: 42 m. Les vides abritent la climatisation.

Les galeries sont portées indépendamment sur des pilotis librement disposés dans l'espace (béton coulé sur place). Revêtement extérieur des façades: pierre naturelle. Pignons et lanterneaux en plaques d'aluminium époxydées.

Le Corbusier t, Paris

Centre Le Corbusier, Zürich

(Pages 345-348)

Généralités:

Une toiture librement disposée recouvrant un ensemble d'espaces indépendants forme la base de la maison - Le Corbusier à Zürich. Le Corbusier développait cette idée spatiale durant 30 années.

Toutes les mesures sont basées sur le Modulor inventé par Le Corbusier qui donne une échelle mathématique des proportions humaines.

Le centre-Le Corbusier se compose essentiellement de pièces métalliques préfabriquées et montées sur le chantier.

Par sa forme extraordinaire et par ses couleurs vives, le centre-Le Corbusier animera toute la région de Zürich-Horn, située au bord du lac.

Toiture:

Elle se compose de deux parties carrees et reliées entre elles. L'une des parties d'un plan de 12/12 m se compose de 4 plans assemblés en forme de selle de cheval qui sont raidis supérieurement en diagonale. Un cadre central ainsi que les sommiers de bord transmettent les charges aux colonnes extérieures. Les colonnes en acier rondes ne reprennent que les charges verticales tandis que les colonnes rectangulaires plus fortes transmettent également les charges obliques aux fondations.

L'écoulement de l'eau pluviale se fait par les 4 points inférieurs de la toiture.

Le plan de la toiture est de 12 m/26,3 m. Son poids est de 40 t.

Préparée en atelier, la toiture a été transportée par morceaux sur le chantier, soudée au sol et montée entièrement de 9 m.

Espaces intérieurs

A l'ombre de la toiture montée, les espaces intérieurs seront construits en automne.

Ils se composent de cubes de 2,26 m de côté, assemblés de tubes d'acier (3 mm d'épaisseur).

Les éléments verticaux et horizontaux sont fixés à ce squelette en acier par des boulons.

Les éléments de fermeture extérieure sont revêtus de plaques d'émail (1,13 m/2,26 m). Leur disposition est soumise à un certain système rythmé.

L'ensemble de ces espaces est monté sur un sous-sol en béton armé.

Le bâtiment à deux étages se compose de 5 volumes à l'étage et d'un volume à double hauteur. (H = 2,26 m et 4,52 m). Un escalier intérieur mène également à la toiture.

Une rampe en béton mène directement vers l'extérieur. L'aménagement intérieur ainsi que les meubles sont en matière synthétique.

Krüger, Burghardt, Deneke, service des constructions de Hanovre

Bibliothèque centrale technique pour la République Fédérale Allemande

(Pages 350-351)

Cette nouvelle construction fait partie du programme d'ensemble de renouvellement, d'équipement et d'agrandissement des universités allemandes. L'Université de Hanovre comprendra, outre les facultés techniques existantes, situées aux environs de l'ancien

château et ses jardins, à dix minutes à pied du centre de la ville, les facultés de médecine et de lettres.

La nouvelle bibliothèque technique, faisant partie de cet ensemble était soumise à des données urbanistiques précises: elle ne devait pas dominer les vestiges de l'ancienne résidence d'été des rois de Saxe: ainsi elle se compose de trois niveaux apparents, comprenant au rez-de-chaussée le catalogue à l'usage des visiteurs comme des bibliothécaires, et l'administration groupée autour de 3 cours intérieurs. Un grand escalier mène à la galerie qui donne accès aux quatre grandes salles de lecture. Le deuxième niveau supérieur est desservi par des escaliers internes.

Les magasins situés au sous-sol englobent une très grande collection de livres, fortement utilisées par le prêt extérieur (120 000 commandes par année), les microfilms, et une collection rare de journaux en langues slaves.

Le bâtiment est construit en béton armé avec des façades rideaux en métal léger foncé.

Coût de la construction: 10 750 000 DM (51 600 m³).

A. Quincy Jones et Frederick E. Emmons, Los Angeles

Bibliothèque de Recherche de l'University of California, Los Angeles

(Pages 352-355)

L'Université de Californie à Los Angeles se compose de toute une série de nouveaux bâtiments qui, dans leur ensemble, constituent un Campus de conception typiquement américaine. Entre de vastes plans de verdure destinées aux promenades se trouve la Bibliothèque de l'Université dont les six étages s'élèvent au-dessus d'un plan pratiquement carré.

Par opposition aux bibliothèques de conception classique dont l'extérieur trahit déjà la tripartition de l'ancienne série fonctionnelle «Livre - Lecteur - Administration», nous sommes ici en présence d'une interprétation de l'idée américaine moderne qui ne connaît plus l'ensemble de la bibliothèque en fonction des trois besoins, mais au contraire les intègre complètement dans un édifice de forme cubique.

C'est cette interénétration des trois facteurs mentionnés ci-dessus qui a engendré une telle conception, sur le plan architectonique, de la bibliothèque américaine. En effet, nous ne rencontrons plus nulle part cette séparation, ni entre livre et lecteur, ni entre lecteur et administration. Le lecteur, autrement dit l'étudiant, est amené au livre même, il lui est même permis d'entrer dans les dépôts de livres, de travailler dans les dépôts et de sortir lui-même des rayons les ouvrages susceptibles de l'intéresser. Il n'y a qu'un seul contrôle qui se trouve à l'entrée de la bibliothèque proprement dite.

A l'exception des trois zones centrales (dont celle du milieu comprend les ascenseurs, les toilettes et l'escalier menant du sous-sol au premier étage, alors que deux autres points de repère sont un escalier Nord et un autre Sud contre les façades) tous les étages font preuve de la souplesse d'adaptation mentionnée dans notre article d'introduction. En effet, les parois mobiles permettent, sans autres, de faire face aux besoins continuellement variables sans qu'on ait besoin de recourir à des modifications d'ordre constructif suivies de considérables dépenses.

Le sous-sol est occupé essentiellement par la grande salle des catalogues et de petites salles de lecture ainsi que par des départements d'administration centrale. Au rez-de-chaussée il y a, à côté du Hall, une salle de lecture avec des ouvrages de référence ainsi que des salles consacrées aux revues. Au premier étage nous trouvons le premier grand magasin de livres avec salles de lecture et cellules d'étude; dans les trois étages supérieurs on rencontre encore trois dépôts avec des endroits réservés à la lecture et aux études et disposés le long des quatre murs extérieurs.

Cet édifice peut être considéré comme un exemple valable du développement américain le plus récent qui cherche à remplacer la structure en métal léger alliée à l'emploi multiple du verre, une construction en béton qui répond en même temps à certaines exigences d'une présentation adéquate. En effet, le grillage en béton répond non seulement aux besoins fonctionnels en partant de la largeur des tables, mais donne satisfaction, par là même, dans ses conséquences formelles, au point de vue esthétique. En résumé, il convient de dire que le projet réalisé en cause n'appartient point à ces solutions erronées qui sont caractérisées par la mise en œuvre exclusive d'éléments décoratifs à base de matériaux de tous genres, un prétexte style dont l'expansion s'accentue de plus en plus dans toute l'Amérique.

Heinz Laubach, Günter Müller,
Mayence

Bibliothèque universitaire à Mayence
(Pages 356-358)

Pour des raisons urbanistiques, le magasin de livres est projeté sous forme d'une tour de 16 étages (réalisation: 10 étages). Un bâtiment de 2½ étages comprenant le catalogue à deux niveaux relie la tour de magasins, les salles de lecture à double hauteur groupées autour d'une petite cour intérieure et les locaux administratifs et techniques à 3 niveaux.

Construction de la tour:
Squelette en béton armé avec dalles indépendantes de 36 d'épaisseur, tous les 3 niveaux; hauteur sous plafond 2.20 m; rayons de livres à poteaux jumelés. 80 000 volumes par étage, entre-axe: 1,35 m.
Revêtement du sol: lino et liège. Climatisation complète. Monte-chARGE (750 kg) et 3 petites ascenseurs.

Pietro Belluschi et Carlo Koch,
Cambridge/Massachusetts (USA)

Bibliothèque du collège Bennington à Vermont/USA
(Pages 359-361)

Un collège de jeunes filles en style colonial est complété par une nouvelle bibliothèque (75 000 livres) située sur un terrain légèrement en pente. Les trois salles de lecture dont l'une donne directement accès à l'extérieur sont superposées. L'administration se situe au niveau d'entrée. Les salles spéciales (salle d'audition, machines à écrire, séminaire) se trouvent au 2ème niveau. Une terrasse protégée à l'extérieur par des brises-soleil entoure tout le rez-de-chaussée. Une deuxième enveloppe extérieure en bois et acier répondant aux exigences d'un climat chaud recouvre tout le bâtiment bien proportionné, et s'accorde avec les escaliers extérieurs et les balustrades.

Erik Uluots, Stockholm

Bibliothèque à Växjö en Suède

(Pages 362-365)

Situation urbanistique:
Parc central aux environs du théâtre et d'autres institutions culturelles.

Parti:
Flexibilité complète pour tous les niveaux. Presque pas de cloisons fixes. Deux types d'espaces: rez-de-chaussée complètement ouvert vers l'extérieur (invitation), niveau supérieur introverti, donnant sur une cour intérieure tranquille (concentration, méditation).

Plans:
Rez-de-chaussée: grand hall sur pilotis (1000 m²). Vitrages allant du plafond au sol. Comprend: prêt, sections de lecture journaux, places d'écoute avec tourne-disques, deux entrées et un petit noyau d'installations décentralisé (fixe) avec deux escaliers.
Niveau supérieur: entièrement flexible; cloisons mobiles posées sur sols en lino. Petites divisions de vitrages vers la cour (remplacent les cloisons). Salle avec scène (150 places), salles d'exposition, cellules de recherche, salles de travail.

Sous-sol: magasin de livres avec unités de rayon mobiles (Compactus). Construction et matériaux:
Revêtements extérieurs: marbre blanc. Revêtements des sols: extérieurs et rez: pierre calcaire grise. Ferblanterie: alu.
Dalle du rez: caissons «Frenger» (isolation phonique, chauffage, ventilation et corps d'éclairage intégrés).
Vitrages du rez: cadres en laiton oxydé, verres thermopan.
Meubles du rez: chêne clair.
Rayons de livres: tôle d'acier peinte en blanc. Rideaux blancs. Ecritures blanches ou en laiton.

Georges Addor, Genf

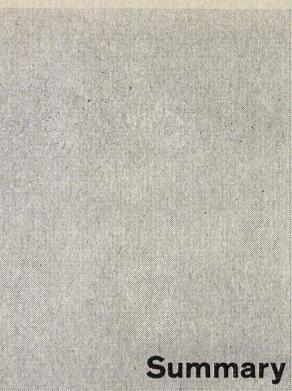
Ecole de Commerce supérieure, Genève

(Pages 366-370)

C'est grâce à l'Etat de Genève qui, en 1958, a ouvert un concours d'idées pour la construction de l'Ecole de Commerce que sa réalisation a pu se faire sur la base du projet qui avait été classé premier.

Le principal impératif qui a déterminé le choix du parti architectural est l'adaptation au terrain permettant ainsi la disposition très distincte des trois corps de bâtiments principaux, soit les classes normales, les classes spéciales et l'administration et les salles de gymnastique.
Cette réalisation tient compte de la seule vue existante, puisque le plan de quartier prévoit l'implantation des bâtiments importants en bordure de la future route qui reliera le pont de Sous-Terre à la rampe de Saint-Jean. Les classes normales au nombre de 60, bénéficient donc toutes d'une vue entièrement dégagée sur le Rhône et le quartier de la Jonction. Elles sont toutes orientées au sud.

Les accès sont extrêmement distincts. En effet, la construction s'adapte au terrain et utilise la pente au maximum, ce qui permet aux élèves d'accéder aux étages supérieurs et inférieurs depuis le niveau d'entrée. Il y a donc trois noyaux principaux d'escaliers; les élèves ont, au maximum deux niveaux à descendre ou quatre à monter, alors que le bâtiment lui-même comprend effectivement sept étages. Le projet initial prévoyait, depuis le rez-de-chaussée intermédiaire, trois étages de classes, mais en cours de travaux et en raison du nombre toujours croissant d'élèves, le Département des Travaux Publics a décidé de procéder à la construction d'un étage supplémentaire.



Summary

Philip Johnson, New York

Plan for the new art gallery of the city of Bielefeld

(Pages 334-336)

The very elongated site occupies an area of 9,000 sq. m. (north-south). Location at the south entrance to the city. The square plan yields a very compact cubic structure. This effect is stressed still more by the paucity of openings in the outer walls; the second level is lighted entirely via the roof; the first level, the ground floor with the youth centre and the café, as well as the basement with the administration offices, the auditorium and the library open, in part, on to the countersunk interior courtyards.

The architectural articulation is dictated by the highly plastic effect created by the two lower levels.

The linear supporting elements are accompanied by spatial forms (lifts, ducts, utility premises).

Marcel Breuer, Hamilton Smith,
Michael Irvin, New York

Museum of American Art

(Pages 337-339)

Site: on the corner of Madison Avenue and 75th Street in New York.

Organigram: A maximum of flexible exhibition surface with a minimum of supporting elements.

Organization: Juxtaposition of several fixed rooms without interior supporting elements.

The entrance, to which there is access via a footbridge, as well as the sculpture court, is covered by the canopy formed by the upper four levels, which are almost entirely closed in towards the inside.

A large spiral staircase connects the ground floor with the exhibition area on the basement level.

Beneath the reinforced concrete decks are concrete stringers which house the lighting fixtures and the attachments for hanging the pictures. The air-conditioning ducts, which are visible, are located underneath these elements.

Elevation facing: polished grey granite (= courtyard walls).

Bronze window elements.

Edi Franz, Zurich

Gallery of Contemporary Art and Design Center, Zurich

(Pages 340-341)

This museum, which is designed in one single volume, is intended to make available to the public not only modern art as such, but also all kinds of formal and aesthetic experimentation ranging from the applied arts to objects of daily use designed for industrial production.

It will form part of the Institute of Design, which is to take the place of the School of Applied Art and its Museum, now undergoing reform. The latter study, carried out between 1962 and 1964, comprises research into the basic conditions, information services, visual communication media, etc., with a school and the art gallery and

design center, as they appear here in this Issue.

The author thinks that such an institute has to serve an information function as well as to carry out an educational responsibility, familiarizing the public with present-day events on the art front.

For this reason, the author proposes as the site one of the most beautiful stretches of the Zurich lakeshore; one that is heavily frequented by Sunday strollers.

Between the school and the gallery there is located a series of exhibition windows designed to attract the public. The promenade ends in an open-air exhibition area and a restaurant surrounded by broad terraces, from where there is a fine view out over the lake, on to the exhibition area and the contemporary art center. The tour of the gallery itself starts on the roof, from where the visitor goes down ramps which spiral about the interior courtyard, the glazed roof of which can be slid back in summer.

Daylight indirectly enters the different parts of the building, regulated by mobile reflecting slats. At night, these slats could be given artificial lighting, so that the light could proceed from the same direction as in the daytime. Each panel, measuring around 15×35 m., is support-free. Movable partitions, not running all the way to ceiling height, can help to frame the objects on display.

For open-air exhibitions, there is envisaged the roof-garden, also equipped with movable partitions, the grounds around the restaurant and around the contemporary art gallery, which tracts are covered with roofs.

Arne Jacobsen, Otto Weitling Assoc., Copenhagen

Museum of Painting and Sculpture in Hanover

(Pages 342-344)

The relatively small site is located near a lake in the centre of the city and surrounded by a park, the city hall and other public buildings. The museums are distinguished one from the other by their lay-out and their volumes.

The Hanover Museum houses mainly paintings and sculptures ranging from the 12th to the 20th centuries.

All the galleries are subdivided into three principal sections:

- 1) exhibition and auditorium
- 2) administration and library
- 3) workshop and storage.

Lay-out of Hanover Museum: separation of the public tracts (exhibitions) and the service functions (administration and restorations).

Principal functions of a museum: preservation and exhibition of works of art, which, when they are very old (wood!), are highly sensitive to the variations of temperature and humidity. For this reason, the construction materials selected are highly inert.

The main gallery is made up of temporary exhibitions, medieval works, those of the Renaissance and the 19th and 20th century collections, all of which are arranged in such a way that they can be visited separately (fire walls) or on a single tour. The lay-out plan called for differentiated volumes permitting emphasis on the special features of the different works of art. The lighting (the overhead and lateral percentages being decided on with the builder) has two functions: aesthetic and preservative.

The northeast skylights are supported by very high stringers which function as sunbreaks from the early morning and thus are a constituent part of the air-conditioning system. Artificial lighting complements the natural overhead illumination. The natural lighting from the east side is controlled by sun-breaks 1.50 m. in depth. The southwest side is filled in solid.

The main entrance is situated in a corner (typical Jacobson detail) at the end of a long solid wall.

It gives access to the mezzanine level, with the Saxon Gallery, from where easy ramps lead to both the lower and the upper levels where the temporary exhibitions are held. The sculpture court is a countersunk area.